

ces rejets; dans l'intérêt du cultivateur, ces rejets devraient être convertis en fumier, car autrement ils épuisent énormément la terre.

Graines de tabac.—Le cultivateur éprouvera un grand avantage de cultiver lui-même des pieds-mères afin de recueillir sa semence lui-même, et n'avoir pas à compter sur ses voisins pour obtenir des plants de tabac au printemps suivant.

Pour cela, la plupart des cultivateurs se contentent de choisir dans la première ligne de leur plantation quelques bonnes plantes afin d'en former des pieds-mères. Ceci est une faute très-grave, car plus on a soin des plantes-mères, plus elles donnent de bonnes graines; en conséquence, on doit les cultiver séparément et leur prodiguer des soins tout particuliers: pour cela on les laisse monter à fleur et on ne les prive d'aucune feuille. A la récolte, on attend que le tabac soit mûr, alors on en coupe les gousses au fruit, et l'on en casse les feuilles; celles-ci ne peuvent plus servir qu'au tabac commun parce qu'alors elles sont à moitié mortes et sans sève.

Un fait important à noter ici: c'est la conservation de la graine, car cette dernière est sujette à fermenter. Or, la meilleure manière de conserver la semence et de la récolter dans ses propres gousses, est de ne la sortir que l'année suivante au moment de l'employer.

Si les gousses étaient ouvertes au moment où l'on veut recueillir la graine, on les coupe lorsque le soleil n'a pas encore desséché la rosée qui les couvre, car alors le fruit est assez fermé pour que la section opérée par de bons ciseaux ne fasse perdre aucune des semences. Aussitôt coupées, on les étend au soleil sur un linge, et on doit les serrer que lorsqu'elles sont parfaitement sèches.

— Quelques cultivateurs n'ont pas encore terminé la fauchaison de leurs foins; il y en a toujours qui sont en retard. En ce moment où la rentrée des foins s'opère contrariée par le mauvais temps, nous leur rappelons de nouveau que le sel améliore sensiblement cette récolte. En le répandant par couches successives sur le foin à mesure que le foin y est chargé, il facilite l'évaporation de l'humidité et augmente la qualité de la récolte. La proportion du sel est de un on un et demi pour cent. C'est une bien faible dépense pour un bon résultat.

La pluie et le temps froid continuent à se faire sentir, et on craint fortement que le rendement des grains ne soit supérieur à celui de l'an dernier malgré les prévisions du contraire, il y a quelques semaines; il pourrait peut-être même arriver qu'il fut inférieur, dans le cas surtout où le mauvais temps continuerait à persister, car alors la rouille pourrait bien augmenter le déficit. Quoiqu'il en soit ne préjugeons rien, attendons avec patience; il faut bien se décider à prendre les choses telles qu'elles sont et tout attendre de la Providence. D'ici là que les préparatifs se fassent pour les prochains travaux de la moisson; que dans l'outillage tout soit prêt et que rien ne se fasse attendre dans la presse des travaux de l'automne, car une journée de réparations d'outils, etc., pourrait bien occasionner la perte d'une partie de la récolte.

Escompte sur les billets de banque canadiens aux Etats-Unis.—On rapporte qu'à Holyoke, Mass.; les banques demandent cinq par cent d'escompte sur le papier monnaie canadien.—Pourquoi ne pas en faire autant pour les billets américains?

— Près de 50 canadiens sont partis de Sorel la semaine dernière pour les Etats-Unis.—*Le Sorelois.*

— 270 bêtes à cornes et 5,080 moutons ont été expédiées de Montréal en Angleterre, dans la course de la semaine dernière.

RECETTES

Comment on nettoie les gants de peau.

On prend du lait écroumé, on le fait bouillir, en y faisant fondre assez de savon blanc pour produire une mousse abondante; on laisse refroidir, on humecte une flanelle dans cette mousse et on frotte les gants étendus sur la main, ou mieux sur un modèle en bois et on sèche, après le frottage avec une flanelle propre ou un linge. Les reliures en veau peuvent aussi être nettoyées par le même procédé.

Comment on enflamme des allumettes humides.

Il arrive parfois que des allumettes sont rendues inflam-

mables parce qu'elles ont été mouillées par de l'eau versée dessus ou bien par le brouillard qui a pénétré dans l'appartement; il n'est plus possible alors de les faire prendre. Pour remédier à cet inconvénient, il suffit de sécher l'allumette mouillée en la frottant dans ses cheveux. Après cette opération, on allume l'allumette aussi facilement que si elle n'avait jamais été humectée.

COLLÈGE DE STE. ANNE.

La rentrée des élèves aura lieu JEUDI, le 4 SEPTEMBRE prochain, à SIX heures P. M.
Collège de Ste. Anne, 21 août 1879.



CONTRAT DES MALLES.

DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à MIDI,

Le 19 Septembre,

pour le transport des Malles de Sa Majesté, sur un contrat proposé pour quatre ans, dans chaque cas, entre les places ci-dessous mentionnées, du 1er JANVIER prochain, 1880.

PONT DE BATISCAN et ST. STANISLAS, six fois par semaine;

LAMPTON et VALLEFORT, trois fois par semaine;

MATANE et STE. ANNE DES MONTS, trois fois par semaine;

ST. GERVAIS et ST. LAZARE, trois fois par semaine;

STE. LUCE et STATION DU CHEMIN DE FER, douze fois par semaine.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations sur les conditions du contrat proposé peuvent être vus, et des blancs de Soumissions obtenus aux Bureaux de Poste ci-dessus mentionnés et aux places intermédiaires.

WILLIAM G. SHEPPARD,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, }
Québec, 31 juillet 1879. }
21 août 1879.

VIENT DE PARAÎTRE ET EN VENTE

CHEZ L'ÉDITEUR

A. J. BOUCHER, 280, Rue Notre-Dame,
MONTREAL

La deuxième édition, augmentée de 66 pages,

DU

REPertoire DE L'ORGANISTE

DE

J. Bte. LABELLE.

Prix du Répertoire, solidement relié en toile, \$6.00 net, comptant.

Prix du Répertoire, port à la campagne compris, \$6.16 net comptant.

PRIERE A NOS ABONNES DE PAYER
retardataires
AU PLUS TOT.